

ADDITION AUX ŒUVRES DE SISMONDI

Francesca Sofia

Francesca Sofia, *Addition aux oeuvres de Sismondi**

La seule bibliographie complète qui existe des écrits de Sismondi reste encore celle que J.-R. de Salis avait rédigée en 1931. Elle est susceptible de se voir proposer certains éléments complémentaires. Éléments dont on rend compte dans cet article. Il s'agit tout au plus de contributions mineures, qui méritent cependant d'être portées à la connaissance car elles contribuent à dessiner un profil plus net de cet intellectuel engagé.

Mots-clé : Sismondi; «Revue encyclopédique»; «Bibliothèque universelle»

*Cet article a déjà été publié dans: *Sismondi. Republicanisme moderne et libéralisme critique* (Genève, Slatkine, 2013, p. 207-225) mais sans les références critiques.

Francesca Sofia, *Addition aux oeuvres de Sismondi**

L'unica bibliografia completa dell'opera sismondiana è quella messa a punto da J.-R. de Salis nel 1931, alla quale si aggiungono in questo articolo indicazioni supplementari, concernenti scritti minori del Ginevrino, i quali appaiono tuttavia degni di interesse perché nel loro insieme contribuiscono a restituire un profilo più completo dell'impegno di Sismondi.

Parole chiave: Sismondi; «Revue encyclopédique»; «Bibliothèque universelle»

*Il testo di questo articolo, privo dell'apparato critico, è apparso in: *Sismondi. Republicanisme moderne et libéralisme critique*, Genève, Slatkine, 2013, pp. 207-225

Francesca Sofia, *Addition aux œuvres de Sismondi**

The only complete bibliography of the Sismondian works is the one perfected by J.-R. de Salis in 1931, to which supplementary indications are added in this article, concerning some minor writings of the Genevan, which nonetheless appear to be worthy of interest as a whole in that they contribute to providing a more complete profile of Sismondi's commitment.

Keywords: Sismondi; «Revue encyclopédique»; «Bibliothèque universelle»

*This article has already been published, without footnotes, as a chapter of the book: *Sismondi. Republicanisme moderne et libéralisme critique* (Genève, Slatkine, 2013, p. 207-225)

ADDITION AUX ŒUVRES DE SISMONDI

Francesca Sofia

La seule bibliographie complète qui existe des écrits de Sismondi reste aujourd'hui encore celle que Jean-Rodolphe de Salis avait rédigée en 1931 pour sa thèse complémentaire¹. Irréprochable quant à la rigueur philologique et exhaustive pour ce qui touche aux œuvres majeures du Genevois, elle est toutefois susceptible de se voir proposer certains éléments complémentaires. Éléments dont nous rendons compte dans les pages qui suivent, même si c'est sans doute sous une forme provisoire. Il s'agit tout au plus, nous le verrons, de contributions mineures, qui méritent cependant d'être portées à la connaissance car, mises bout à bout, elles contribuent à dessiner un profil plus net de cet intellectuel engagé.

La Revue encyclopédique

C'est, on le sait, la revue à laquelle Sismondi a confié la plupart de ses interventions². Les quarante et un articles recensés par Salis ne représentent cependant pas l'intégralité de sa collaboration. La signature de Sismondi apparaît sur trois autres contributions : la recension d'une célèbre tragédie italienne, *Beatrice Tenda* de Carlo Tedaldi Fores, qui quelques années plus tard sera mise en musique par Vincenzo Bellini ; la nécrologie de son auteur, mort prématurément en 1829 ; et la réponse à l'article de Charles Dunoyer publié dans la même revue, où le journaliste critiquait les positions économiques développées par Sismondi dans les *Nouveaux Principes*³. Par ailleurs, deux autres textes signés de l'initiale S. sont sans doute à attribuer à notre auteur : la recension de *L'Homme du Midi et l'Homme du Nord* de Bonstetten et celle d'*Histoire des ducs de Bourgogne* de Barante⁴. Tous deux sont mentionnés dans sa correspondance : le premier dans la lettre d'envoi adressée à Marc-Antoine Jullien, le second dans l'échange avec sa sœur Sérine⁵. La *Table de la Revue encyclopédique*, qui s'arrête à

¹ J.-R. de Salis, *Sismondi 1773-1842. Lettres et documents inédits, suivis d'une liste des sources et d'une bibliographie*, Genève, Slatkine Reprints, 1973 (réimpression de l'édition de Paris, 1932), p. 61-69.

² Sur la collaboration stratégique de Sismondi à la *Revue Encyclopédique*, voir notamment parmi les dernières contributions Barbara Revelli, « Correspondance et presse politique. La *Revue Encyclopédique* et le réseau de correspondance de Marc-Antoine Jullien », in *Réseaux de correspondance à l'âge classique (XVI^e-XVIII^e siècles)*. Textes recueillis et présentés par Pierre-Yves Beaurepaire, Jens Häselser, Antony McKenna, Saint-Etienne, Publications de l'Université de Saint-Etienne, 2006, p. 347-357.

³ Cf. J.-C.-L. de Sismondi, « Beatrice Tenda, tragedia istorica », *Revue Encyclopédique*, t. XXIX, 1826, p. 172-173 ; Id., « Tedaldi Fores », *Revue Encyclopédique*, t. XLV, p. 496-498 ; Id., « Lettre à M. Jullien [datée Genève, le 5 juillet 1827] », *Revue Encyclopédique*, t. XXXV, 1827, p. 264-267 (le compte-rendu de Dunoyer a été publié dans le t. XXXIV, p. 602-622). La *Notice des mes écrits dans la Revue Encyclopédique*, conservée dans les archives de Sismondi (Sezione di Archivio di Stato di Pescia [SASPe], *Fondo Sismondi* [FS], Ms. 29/41), ne signale pas non plus tous les articles.

⁴ Cf. *Revue Encyclopédique*, t. XXV, 1825, p. 141-143 et p. 378-388.

⁵ Voir la lettre à Marc-Antoine Jullien du 27 décembre 1824, publiée dans l'*Epistolario*, III, ed. Carlo Pellegrini, Firenze, La Nuova Italia, 1936, p. 21 (signalée par Bonstettiana. *Historisch-kritische Ausgabe der Briefkorrespondenzen Karl Viktor von Bonstettens und seines Kreises*, XIII, 1823-1828, hg. von Doris und Peter Walsler-Wilhelm, Göttingen, Wallstein, 2007, p. 335) et celle à sa sœur Sérine du 3 avril 1825 (SASPe, FS, A. 32.96).

1829, signale toutefois vingt-huit autres recensions signées de la même initiale⁶. Sont-elles toutes à attribuer à Sismondi ? Voyons-les en détail.

« Memorie della R. Accademia delle scienze di Torino » (t. VIII, 1820, p. 594-595) : elle reproduit l'index du volume XXIV et ne contient pas d'éléments permettant de considérer Sismondi comme son auteur ;

« [Notices des divers ouvrages italiens] » (t. IX, 1821, p. 150-153 et p. 341-347) : il s'agit de deux comptes rendus des ouvrages italiens publiés le plus récemment, dont le champ s'étend de la médecine à la philosophie, de l'agronomie à la littérature : l'emphase patriotique qui transparait dans les lignes du critique font soupçonner que derrière l'initiale S. se cache Francesco Salfi⁷, le plus assidu des collaborateurs italiens de la *Revue* ;

« Documents historiques sur les derniers événements arrivés en Sicile » (t. X, 1821, p. 184) : bien que Sismondi ait pris part directement à la révolution napolitaine de 1820-1821⁸, la citation explicite de l'ouvrage de Salfi *L'Italie au XIX^e siècle*, sorti cette année-là de façon anonyme, invite à en attribuer la paternité plutôt à ce dernier ;

« [Notices des divers ouvrages italiens] » (t. X, 1821, p. 402-406) : les observations faites pour la recension précédente valent également pour celle-ci ;

« Quelques jours à Athens ; ouvrage traduit de l'anglais de Miss Wright » (t. XV, 1822, p. 573-575) : les considérations sur l'éthique épicurienne – « Epicure faisait consister le plaisir dans la pratique habituelle et facile d'une vertu douce et indulgente » (p. 574) –, tellement similaires à l'interprétation que Sismondi faisait de l'utilitarisme professé par son ami Etienne Dumont, poussent à considérer ces pages comme de la plume de Sismondi ; d'autant que celui-ci avait rendu compte dans un numéro précédent de la même revue d'un autre livre de la jeune écrivaine anglo-américaine, *Views of Society and Manners in America*⁹ ;

« Rhône – Lyon – Ecole spéciale de commerce » (t. XVIII, 1823, p. 457-458) : il s'agit d'une simple annonce promotionnelle de l'école fondée par Guillard Lièvre, lequel ne me semble pas faire partie des connaissances de Sismondi ;

« Anthologie italienne, par le chevalier F. Brancia » (t. XX, 1823, p. 415-417) : c'est une anthologie rédigée à des fins éducatives par un exilé napolitain qui, après la révolution de 1820-1821, vivait à Paris et appartenait au même milieu que Pietro De Angelis, le principal informateur de Sismondi sur les événements révolutionnaires de l'Italie méridionale¹⁰. Je suis tentée d'en attribuer la recension à ce dernier, en raison de l'emphase avec laquelle le critique parle de la nécessité d'offrir une éducation morale à la jeunesse italienne (thème

⁶ Pierre-Auguste-Marie Miger, *Table décennale de la Revue Encyclopédique ou Répertoire général des matières contenues dans les quarante premiers volumes de ce recueil (de 1819 à 1829)*, Paris, Sedillot, 1831, p. 30-31.

⁷ Salfi a été introduit dans la rédaction de la revue par Fauriel, mais il connaissait son directeur, Marc-Antoine Jullien, depuis l'expérience républicaine de Naples en 1799 : voir Valeria Ferrari, *Civilisation, laïcité, liberté. Francesco Saverio Salfi fra Illuminismo e Risorgimento*, Milano, FrancoAngeli, 2009.

⁸ En soutien à la révolution napolitaine, Sismondi avait écrit un mémoire qu'il avait envoyé à Mackintosh pour qu'il le distribue aux membres de l'opposition : voir [J.-C.-L. Simonde de Sismondi], *Des projets de l'Autriche sur l'Italie*, Paris, Fain, 1821 ; sa traduction italienne, *Progetti dell'Austria sull'Italia* (1821), est reproduite in G. C. L. Sismondi, *Opuscoli politici*, ed. Umberto Marcelli, Bologna, Zuffi, 1954, p. 61-76.

⁹ Cf. *Revue Encyclopédique*, XIII, 1822, pp. 556-572 ; sur les rapports de Sismondi avec Frances Wright, je me permets de renvoyer à Francesca Sofia, *Le polisemie di una parentela: la corrispondenza Garnett-Sismondi*, in Maria Pia Casalena, Francesca Sofia, «Cher Sis». *Scritture femminili nella corrispondenza di Sismondi*, Firenze, Polistampa, 2008, p. 201-223.

¹⁰ Voir Ignacio Weiss, *Los antecedentes europeos de Pietro De Angelis, contribución a su biografía*, Buenos Aires, El Ateneo, 1944.

cher au Genevois¹¹) et des considérations, propres à l'auteur de la *Littérature du Midi*, sur la différence d'approche qui s'impose dans la rédaction d'une histoire de la littérature par rapport à une sélection anthologique de textes ;

« Recherches sur les principes de distribution de la richesse qui contribuent le plus au bonheur des hommes, par William Thompson » (t. XXIV, 1824, p. 67-75) : la paternité de Sismondi est ici indiscutable. On y retrouve en effet beaucoup des principes qui fondent sa réflexion économique : l'économie entendue comme distribution plutôt que production, la prévention contre les raisonnements abstraits non étayés de preuves concrètes, la condamnation de l'athéisme, la prise de distance vis-à-vis du coopérativisme d'Owen, dont l'auteur de l'œuvre se déclarait le disciple ;

« Des garanties offertes aux capitaux et aux autres genres de propriétés par les procédés des Chambres législatives dans les entreprises industrielles ... par Charles Comte » (t. XXIX, 1826, p. 803-804) : selon toute vraisemblance, cet écrit est lui aussi de la plume de Sismondi. Charles Comte, auteur du *Traité de législation* dont Sismondi rendra compte en termes enthousiastes l'année suivante, était en effet, durant l'exil en Grande-Bretagne, en contact épistolaire avec lui¹². Autre élément allant dans le même sens : l'attention accordée par le critique à la procédure parlementaire britannique, qui va au-delà de la critique du projet de construction du canal de navigation entre Paris et Le Havre, objet spécifique de la brochure ;

« Opuscules financiers par J. J. Fazy » (t. XXIX, 1826, p. 806) : bien qu'en 1842 James Fazy soit devenu l'adversaire politique par excellence de Sismondi, en 1826 les deux intellectuels genevois étaient unis dans un front commun philo-hellénistique¹³. La critique du monopole dont jouissait la Banque de France sur l'émission de papier monnaie plaide également en faveur de l'attribution à Sismondi ;

« Discours contre le projet de rétablir et d'aggraver les privilèges d'aïnesse, de masculinité, de substitution, par M. le comte de Lanjuinais ; nouvelle édition » (t. XXX, 1826, p. 506-507) : ce texte aussi est probablement de la main de Sismondi, car le problème de la substitution revient dans presque tous ses écrits économiques ;

« De la science politique constitutionnelle, par P.-A. Delacou » (t. XXX, 1826, p. 772-773) : que le critique apprécie les affirmations apodictiques contenues dans l'ouvrage – « Il n'y a que deux gouvernements qui aient une nature qui leur soit propre. La république ou la démocratie pure et le despotisme absolu » (p. 773) – interdit d'attribuer ce texte à Sismondi ;

« De l'aristocratie dans ses rapports avec les progrès de la civilisation, par Passy » (t. XXXI, 1826, p. 466-468) : contrairement au précédent, l'ouvrage recensé plaide en faveur d'une égalité tempérée par les principes aristocratiques, perspective que partage Sismondi ; c'est toutefois le seul élément qui pourrait pousser à attribuer l'article au Genevois ;

¹¹ La moralité est la première des qualités que Sismondi reconnaît à la nouvelle génération des Italiens engagés dans le Risorgimento : voir par exemple la lettre que Friederike Brun lui adresse le 22 mai 1822 in *Bonstettiana. Historisch-kritische Ausgabe der Briefkorrespondenzen Karl Viktor von Bonstettens und seines Kreises*, XII, 1817-1823, hg. von Doris und Peter Walser-Wilhelm, Göttingen, Wallstein, 2009, p. 874.

¹² Cf. *Revue Encyclopédique*, XXXV, 1827, p. 65-86, et la lettre de Comte adressée à Sismondi de Bayswater le 12 août 1824 (SASPe, FS, A. 5. 134).

¹³ Voir Sven Stelling-Michaud, « Sismondi, Fazy et Benjamin Constant philhellènes », *Musées de Genève*, n.s., 1968, n° 83, p. 12-15.

« Compagnie de colonisation générale à la Guyanne française, etc., par M. de Caze » (t. XXXI, 1826, p. 745-746) : le fait que ni l'ouvrage ni la critique ne fasse allusion au problème crucial de l'esclavage tend à exclure l'hypothèse d'une contribution sismondienne ;

« Le Mont Valérien ; ... suivi du Manuel du Pèlerin, etc. » (t. XXXII, 1826, p. 183-184) : le sujet de l'ouvrage, qui touche au catholicisme, rend improbable l'attribution à Sismondi ;

« Essai sur la psychologie, comprenant la théorie du raisonnement et du langage, l'ontologie, l'esthétique et la dicéosyne » (t. XXXII, 1826, p. 463-465) : là aussi, le thème de l'ouvrage – on connaît l'aversion de Sismondi pour les dissertations métaphysiques – invite à penser que Sismondi ne peut en être l'auteur ;

« Société biblique protestante de Paris. VII^e Rapport annuel avec Appendice » (t. XXXII, 1826, p. 501-502) : le seul élément qui pourrait pousser à considérer Sismondi comme l'auteur de ce bref compte-rendu de l'activité de la Société est le fait qu'Auguste de Staël est un membre actif de celle-ci ;

« Lettres sur la rhétorique, dédiées à M^{lle} Blanche de l'Aigle, par A. Carbon » (t. XXXII, 1826, p. 767-768) : ni le sujet ni les argumentations ironiques et superficielles contenues dans l'ouvrage ne permettent d'en attribuer la recension à Sismondi ;

« Œuvres poétiques de Mme Dufrenoy, précédées d'une notice sur sa vie et ses ouvrages par F.-A. Jay » (t. XXXII, 1826, p. 775-778) : les éléments stylistiques laissent penser qu'il s'agit du même auteur que précédemment ;

« De l'intervention des peuples en faveur de la Grèce » (t. XXXIII, 1827, p. 655-669) : cette longue et précise reconstruction historique de la participation européenne aux guerres d'indépendance de la Grèce pourrait en revanche être de Sismondi, étant donné que ses principales interventions philo-hellénistiques datent précisément des années 1825-1827, comme en témoignent les textes signés qu'il a remis à la même revue¹⁴ et comme nous le verrons mieux plus loin ;

« Système de finance et d'économie politique, applicable aux divers gouvernements de l'Europe et du Nouveau Monde, par M. Desaubiez » (t. XXXV, 1827, p. 182) : cette très courte note pourrait également être de Sismondi : portent à le penser le sujet spécifique mais surtout l'ironie dont use l'auteur pour faire un sort aux propositions naïves contenues dans la brochure ;

« Les ducs de Normandie par Guill. de Jumiege, suivis de la vie de Guillaume le conquérant, par Guillaume de Poitiers, publiés par M. Guizot » (t. XXXV, 1827, p. 186-187) : le nom du chargé d'édition n'est pas le seul élément qui tend à désigner Sismondi comme l'auteur de cette recension ; l'admiration pour les Normands qui y transparait en est un autre : il s'agit en effet d'une prérogative historiographique sismondienne vieille de vingt ans¹⁵ ;

¹⁴ Sismondi avait signé un long compte rendu des divers ouvrages sur la guerre des Grecs (voir *Revue Encyclopédique*, t. XXVI, 1825, p. 382-398, 703-716 ; t. XXVII, 1825, p. 61-80) et, dans le tome qui suit celui de l'article cité dans le texte, il avait publié un chaleureux plaidoyer en faveur de l'indépendance du pays : voir « De la Grèce au commencement de 1827 », *ibid.*, t. XXXIV, 1827, p. 305-319.

¹⁵ Voir les articles consacrés à les Normands écrits pour la *Biographie universelle* des frères Michaud et maintenant reproduits dans *Sismondi biographe. L'histoire italienne dans la Biographie universelle et l'Encyclopédie des gens du monde*. Textes réunis, publiés et annotés par Maria Pia Casalea, Paris, Honoré Champion, 2012, p. 136-160.

« Athénée de Paris. Cours d'histoire moderne. Histoire de la révolution des Pays-Bas par M. Crussolle-Lami » (t. XXXV, 1827, p. 253-255) : bien que le thème des cours ici recensés soit assez proche de ses intérêts, Sismondi n'a vraisemblablement pas pu assister à ces cours qui se tenaient à Paris en 1827, ayant quitté la capitale française à la fin de novembre de l'année précédente et n'y étant revenu que dans les premiers mois de 1830 ;

« Odesskoi Westnik, etc. Journal d'Odessa, feuille périodique publiée en russe et en français » (t. XXXVI, 1827, p. 389-390) : la paternité sismondienne de cet écrit est improbable, les échanges épistolaires entre Sismondi et James Yeames, consul britannique à Odessa, datant de quelques années plus tard¹⁶ ;

« Kertch. Découverte d'antiquités » (t. XXXVI, 1827, p. 496) : l'auteur est à coup sûr le même que précédemment ;

« De la religion considérée dans sa source, ses formes et son développement, par M. B. Constant. Troisième livre » (t. XXXVI, 1827, p. 604-614) : par analogie avec les recensions non signées des œuvres de Bonstetten et Barante, nous serions tentés d'attribuer également à Sismondi cet hommage direct à un autre membre du cercle de Coppet. Toutefois, la critique du concept constantien de « forme religieuse » appliqué au polythéisme – « Nous verrons dans le polythéisme, est-il écrit expressément, une dégénération, un abus, dont on ne savait ou même dont on ne voulait pas préserver le vulgaire, et non une *forme* qui, dans aucun âge du monde, ait été adoptée expressément par une grande partie du genre humain » – est tellement éloignée de ce qu'écrivait Sismondi sur le sujet quelques années auparavant¹⁷ qu'il est difficile de considérer cet écrit comme de lui.

La Bibliothèque universelle

Deux écrits sont récemment venus s'ajouter au cinq recensés par Salis dans son inventaire des sources sismondienne pour les deux séries de publication de cette revue : la recension des *Avventure e osservazioni sopra le coste di Barberia* de Filippo Pananti et celle de l'*Essai sur l'emploi du temps* de Marc-Antoine Jullien¹⁸. Mais ce ne sont pas les seules contributions ayant échappé au grand biographe de Sismondi. Trois autres recensions sont signées de l'économiste : dans la première série, celle de *L'Italia avanti al dominio dei romani* de Giuseppe Micali et celle des *Notizie storiche dei palazzi e ville appartenenti alla R. Corona di Toscana* de Giovanni Anguillesi, dans la seconde, celle d'*Esclavage et traite* d'Agénor de Gasparin¹⁹ ; Sismondi a en outre remis à la revue une première version de l'*Introduction* à ses *Etudes sur les*

¹⁶ Voir les deux lettres de James Yeames à Sismondi et à Jessie de Sismondi du 2 février 1835 et du 2 février 1840 in ASPe, FS, A. 24. 42-43.

¹⁷ Dans sa « Revue des progrès des opinions religieuses » publiée en 1826, Sismondi avait écrit : « M. Benjamin Constant a montré ce sentiment [religieux] se reproduisant sans cesse dans l'homme, [...] faisant toujours la base de ce que cet auteur a nommé les *formes religieuses*, lesquelles tendent à se perfectionner à mesure que l'homme s'éclaire » (cf. *Revue Encyclopédique*, XXIX, 1826, p. 24).

¹⁸ Publiés respectivement dans le t. V, 1817, p. 359-376, et dans le t. XXV, 1824, p. 153-168. Voir à ce sujet Mirena Stanghellini Bernardini, *Nuove fonti nella biblioteca di Sismondi: le Avventure di Pananti e la Cabinet Cyclopaedia di Lardner*, et Barbara Revelli, *Economia del tempo, enciclopedismo e progresso. Sismondi lettore critico dell'Essai sur l'emploi du temps di Marc-Antoine Jullien de Paris*, tous deux in *Sismondiana*, I, ed. Letizia Pagliai, Firenze, Polistampa, 2005, p. 97-116 et 121-129.

¹⁹ Voir *Bibliothèque universelle*, t. I, 1816, p. 248-257, t. XIX, 1822, p. 95-109 et t. XVII, 1838, p. 5-26. Sismondi avait déjà écrit un texte plus bref sur le premier ouvrage dans la *Revue Encyclopédique*, XIII, 1822, p. 411-413. Le premier article n'est pas signé, mais Sismondi en parle dans une lettre à Marc-Auguste Pictet du 8 avril 1816 (voir *Epistolario*, t. II, ed. par C. Pellegrini, Firenze, La Nuova Italia, 1935, p. 309).

*sciences sociales*²⁰. Les initiales par lesquelles il avait signé la recension de l'ouvrage de Pananti, « S. S. I. », apparaissent ensuite dans la revue au bas d'une brève communication relative aux *Lusiadas* de Camões, sans aucun doute de sa plume²¹. Les annonces signalant la première et la seconde livraison de l'*Histoire des Français* sont en outre probablement de lui²².

Les interventions en faveur de la Grèce

J'ai eu aujourd'hui un sentiment bien vif de contentement par la certitude que mon plaidoyer pour les Grecs paraîtrait demain à la fois dans le *Times* et dans *The Representative*. Je m'adresse ainsi à la fois à plus de deux cent mille personnes ; je plaide la plus importante des causes devant le plus nombreux des tribunaux ; je le fais avec toute la force dont je suis capable ; je n'ai pour cela point épargné ma peine ; j'ai subordonné toute autre considération à celle de défendre tant de malheureux.

Ainsi s'exprimait, non sans quelque orgueil mal dissimulé, Sismondi dans son journal à la date du 31 mai 1826²³. En réalité, si le *Times* ne semble pas avoir tenu sa promesse de publication, *The Representative*, quotidien éphémère lancé par le jeune Disraeli, publiera en entier l'appel lancé par Sismondi à l'Angleterre, invitée à se faire la garante, à travers son rôle de médiatrice dans le conflit russo-turc, de l'indépendance de la Grèce.

We know that France has no longer any influence abroad, écrivait Sismondi : her Government, occupied in repressing national feeling, uses all its force upon herself. Spain is without credit, Italy without independence, Russia [*sic*, pour Prussia] and the Northern States without any means of acting in the Levant. Those who know the negotiations which have been just terminated, know very well, that as far as Turkey is concerned, Europe is at present reduced to Russia, Austria and England: the other States, not being able to make themselves feared, have no longer any will of their own²⁴.

Ce n'était pas la seule prise de position en faveur des Grecs faite publiquement par Sismondi dans les jours suivant immédiatement la capitulation de Missolonghi. Le 16 mai il était intervenu dans les colonnes du *Courrier français*, exaltant l'héroïsme des assiégés et incitant les Européens à la lutte ; au cours des mois qui suivirent, il remit trois interventions au même journal²⁵. Parallèlement, il poursuivait sa campagne de presse auprès du public

²⁰ Voir J.-C.-L. de Sismondi, « Fragment inédit d'une Introduction aux études des sciences sociales », *Bibliothèque universelle*, t. I, 1836, pp. 220-244

²¹ Voir *Bibliothèque universelle*, t. IX, 1818, p. 83-92 : c'était également la deuxième fois que Sismondi rendait compte de cet ouvrage : voir *Il Conciliatore*, n° 1, septembre 1818, p. 1-2. Sur les deux comptes rendus, voir aussi la lettre de Sismondi au comte de Souza du 12 octobre 1818, in Sistema de Informação Casa de Mateus, Villa Real, SSC. 07/02.

²² Voir *Bibliothèque universelle*, t. XVII, 1821, p. 33-50, et t. XXII, 1823, p. 157-176. Il parle de la deuxième annonce dans sa lettre à sa sœur Sérine du 23 février 1823 (SASPe, FS, A. 36. 74), ce qui permet d'en déduire, par analogie, qu'il est aussi l'auteur de la première.

²³ Sismondi, *Fragments de son journal et correspondance*, Genève-Paris, Cherbuliez, 1857, p. 87-88.

²⁴ J.-C.-L. de Sismondi, « To the Editor of the Representative », *The Representative*, June the 1st 1826 ; quelques jours avant d'arriver à Londres, il avait écrit à Guillaume Favre-Bertrand de Paris : « Tout ce que je puis exercer d'influence par de l'activité et du zèle, sera tout consacré aux Grecs » (lettre du 16 mai 1826, Bibliothèque de Genève, Ms. Fr. 1562, f. 184-185, publiée, avec pour date 1827, dans Guillaume Favre, *Mélanges d'histoire littéraire, avec des lettres inédites d'August-Wilhelm Schlegel et d'Angelo Mai*, recueillis par sa famille et publiés par J. [Jules] Adert, Genève, impr. Ramboz et Schuchardt, 1856, vol. I, p. cxxviii-cxxix). Une note manuscrite de Sismondi (SASPe, FS, Ms. 29/41) signale en outre que l'article a été publié aussi dans *Galignani's Magazine and Paris Monthly Review* de la même date, mais nous n'avons pu vérifier l'information.

²⁵ Voir l'intervention, signée J. C. D. de Sismondi (*sic*), in *Courrier français*, 16 mai 1826 ; le même journal publiait le 5 juin une version un peu différente du plaidoyer inséré par Sismondi dans *The Representative*, où l'auteur était présenté comme «

anglais : dans le *New Monthly Magazine* parut la même année une version amplifiée du dernier article remis au journal français, où l'Angleterre était ouvertement présentée comme la seule, parmi toutes les puissances européennes, à porter la responsabilité des défaites subies par les Grecs, et où Sismondi soutenait que l'alliance entre la Grèce et la Russie, tant redoutée par l'opinion publique britannique, n'avait rien d'inéluctable. D'autant que le soutien apporté à l'Empire turc par l'Angleterre à seule fin de contrer l'influence de l'Empire russe irait à long terme à l'encontre du résultat attendu. Et Sismondi de conclure en ces termes :

If you consent to the exterminations of the Greeks, you must very speedily consent to the extermination of the Macedonians, the Bulgarians, the Servians and the people of the Monte Negro: but each of these crimes will prolong the fury of the Levant, and augment the fermentation in the minds of your own people: every new crime will enfeeble the Turkish power, increase the preponderance of the Russians, and render more inevitable the catastrophe that you seek to avoid. You will perish then, but you will perish with shame and with guilt; whereas, by now listening to the voice of religion and humanity, you will save yourselves in saving Greece, and you will confirm, as far as it depends on you, the peace of all Europe, and the balance of power in the West²⁶.

Cet article trouvera ensuite un écho dans une autre revue anglaise, l'*Oriental Herald*, qui en republiera de larges extraits et poussera ses lecteurs potentiels à plus d'indignation envers l'égoïsme manifesté par leurs compatriotes. En raison de cette intervention, Sismondi se voyait présenté par l'auteur (sans doute James Silk Buckingham, le directeur de la revue) comme un bienfaiteur de toute l'humanité : « if his splendid talents and varied acquirements have already won for him the esteem and admiration of mankind, the present noble and disinterested example which, as a foreigner, sojourning among strangers for a season, he sets to our apathetic countrymen, ought to endear him to all hearths, and encircle his name with the most grateful and honourable associations »²⁷.

L'année suivante, en prévision de l'arrivée à Paris de Kapodistrias, Sismondi remettait à *Courrier français*, de nouveau sous forme anonyme, une nouvelle contribution consistant en un portrait biographique touffu et plein d'empathie de l'homme d'Etat, afin, écrivait-il aux rédacteurs, « de réfuter, dans notre partie de l'Europe, les calomnies que les Tories répandent contre lui en Angleterre, pour décrier la triple alliance en faveur de la Grèce »²⁸. Ce ne fut d'ailleurs sans doute pas là la dernière intervention de Sismondi, sachant que, quelques jours plus tard, le même Kapodistrias faisait appel à Jean-Gabriel Eynard pour

un historien célèbre auquel nous somme redevables d'une lettre touchante sur la catastrophe de Missolonghi » ; le 12 juin 1826, Sismondi signait encore (sous la rubrique « Intérieur. Paris, 11 juin ») un commentaire sur la tentative britannique d'obtenir un accord de paix entre la Russie et la Turquie et, le 13 juillet, un long article intitulé « De l'extermination de la Grèce ».

²⁶ « M. de Sismondi on the Exterminations of the Greeks », *New Monthly Magazine*, 1826, part II, p. 90-95.

²⁷ « De Sismondi on the Extermination of the Greeks », *Oriental Herald*, August 1826, p. 275-282.

²⁸ Voir « M Capo-d'Istria, président du Gouvernement Grec », *Courrier français*, 12 septembre 1827, et la lettre adressée par Sismondi aux rédacteurs de *Courrier* du 6 septembre 1827 in Archives d'Etat de Genève, *Ms. Hist.* 254/1. La note du rédacteur en ouverture de l'article précisait : « Cette notice nous a été adressée par un écrivain aussi distingué par ses talents que par son noble caractère. Nous regrettons qu'il ne nous ait point autorisés à le nommer ; mais nous croyons que les amis des Grecs y reconnaîtront le cachet de celui qui a déjà si puissamment servi la cause des Hellènes et par l'influence de ses écrits et par celle de sa considération personnelle. »

qu'il sollicite « la plume éloquente de notre ami Sismondi » en faveur de la collecte de fonds pour la Grèce²⁹.

Les articles en langue anglaise

Nous avons vu Sismondi consigner au *New Monthly Magazine* son appel en faveur des Grecs. Mais ce n'est pas la seule contribution originale livrée par le Genevois au public anglo-saxon. En 1826 toujours, la même revue publiait un long extrait de la seconde édition des *Nouveaux Principes*, alors en cours d'impression, consacré à la critique de la législation anglaise sur le commerce des grains³⁰ ; cinq ans plus tôt, Sismondi lui avait remis un premier article de réflexion sur la décadence de l'Empire romain, sans doute la leçon inaugurale du cours qu'il faisait à Genève cette année-là et qui ne serait retravaillé pour publication qu'en 1834³¹.

Au *Galignani's Magazine and Paris Monthly Review*, en revanche, ce sont, selon une note de lui, trois articles qui seront remis sous forme anonyme : en 1823, une communication historique sur les hérétiques patarins, écrite en marge de son *Histoire des Français*³² ; l'année suivante, une réflexion sur la casuistique catholique et en particulier sur le manuel à l'usage des confesseurs d'Alfonso Maria de' Liguori³³, suivie d'une note sur les mœurs de la Tunisie et des alentours, que Sismondi présentait comme « a long letter, or fragments of a journal communicated to me by the mother of a young Swiss merchant, partly educated in England, and removed from Marseilles to Tunis in search of fortune »³⁴.

En revanche, l'article « Quelques observations sur la concurrence commerciale de la France et de l'Angleterre » paru dans la *Revue britannique* en 1844 et que Salis considérait comme un écrit posthume n'est pas de lui. L'erreur d'attribution s'explique par le fait que l'article en question était précédé d'une nécrologie de Sismondi, et que le *Dictionnaire de l'économie politique* de Coquelin et Guillaumin, en citant les deux contributions l'une à la suite de l'autre, a laissé croire que Sismondi en était l'auteur³⁵.

²⁹ Voir la lettre de Kapodistrias au chevalier Eynard, 26 septembre (11 octobre) 1827, in *Correspondance du comte J. Capodistrias, président de la Grèce ...*, Genève-Paris, Cherbuliez, 1839, vol. I, p. 251.

³⁰ [J.-C.-L. Simonde de Sismondi], « On the Corn Laws », *The Monthly Magazine*, t. XVII, 1826, pp. 349-356 : c'est une note des rédacteurs qui attribue cet article à Sismondi, qui reprend le chapitre X du livre III des *Nouveaux Principes d'économie politique* (Paris, Delaunay, 1827, vol. I, p. 249-269).

³¹ Cf. Sismondi, « On the History of the Middle Age. Grandeur and Weakness of the Roman Empire », *The Monthly Magazine*, II, 1821, p. 508-514 et 553-561. Ce sera en 1834 seulement que Sismondi publiera son cours en anglais dans le *Cabinet Cyclopædia* de Lardner, ouvrage qui ne sera traduit que l'année suivante en français : voir Sismondi, *Fall of the Roman Empire, comprising a View of the Invasion and Settlement of the Barbarians*, 2 vol., London, Longman, 1834 et *Id., Histoire de la chute de l'Empire romain et du déclin de la civilisation de l'an 250 à l'an 1000*, 2 vol., Paris, Treuttel et Würtz, 1835. Au sujet du cours délivré par Sismondi à l'Académie en 1821, Bonstetten écrivait à Johann Rydolph Wyss : « Je vais à la leçon de Sismondi. [...] Rien de plus neuf que l'histoire des 6 premiers siècles, débitée par Sismondi » (lettre du janvier 1821 in *Bonstettiana ...*, XII, p. 603).

³² « Of the Paterins or publicans », in *Galignani's Magazine and Paris Monthly Review*, t. IV, May 1823, pp. 337-342.

³³ « Some observations on Works on Casuistry », in *Galignani's Magazine and Paris Monthly Review*, t. VII, February 1824, pp. 42-48. En marge de cet article les éditeurs écrivaient : « We gladly seize this opportunity to return our acknowledgments to the distinguished individual, one of the first literary characters on the Continent, who has favored us with the above article, for the interest he has so kindly expressed in the success of our undertaking, and for the very valuable aid of his contributions ».

³⁴ « Observations on Tunis and its vicinity », in *Galignani's Magazine and Paris Monthly Review*, t. IX, 1825, pp. 226-234. Les trois articles, tous anonymes, sont signalés par Sismondi dans une note in SASPE, FS, Ms. 29/41.

³⁵ Cf. J.-R. De Salis, *Sismondi 1773-1842. Lettres et documents inédits*, p. 65, et Charles Coquelin, Gilbert U. Guillaumin, *Dictionnaire de l'économie politique*, Paris, Guillaumin et Hachette, 1854, vol. II, p. 527. Voir aussi le nécrologe de Sismondi,

Autres textes parus dans des publications périodiques

Dans la liste des publications périodiques ayant accueilli des textes de Sismondi publiée en son temps par David Munier et reproduite également dans l'ouvrage de Salis³⁶, il y en a trois dont on ne trouve pas trace dans la bibliographie rédigée par le biographe du Genevois. Concernant le *Mémorial des séances* du Conseil représentatif de Genève, un dépouillement systématique s'impose, que nous nous promettons de faire à une autre occasion. Au *Protestant de Genève* Sismondi avait sûrement confié deux articles au moins : une recension de *Le mie prigioni* de Silvio Pellico et une brève réflexion sur « La charité en matière de foi »³⁷. S'agissant de l'*Encyclopédie de gens du monde*, la collaboration du Genevois a essentiellement porté sur l'histoire italienne et française : parmi toutes les entrées, celle consacrée à la *France (histoire)* mérite une attention particulière : elle couvre jusqu'à la Révolution, complétant en une synthèse rapide les chapitres finaux de l'*Histoire des Français* que la mort a empêché Sismondi de mener à terme³⁸.

Bien que de manière moins régulière que dans les revues que nous venons de lister, la signature de Sismondi apparaît également dans d'autres publications. Dans la désormais lointaine année 1969, Simone Balayé avait signalé l'existence d'une recension sismondienne inconnue de *Corinne*, parue en 1807 dans *Le Publiciste* ; dans l'inépuisable mine que constituent les *Bonstettiana* on trouve signalé et reproduit un extrait de l'introduction de l'*Histoire des Républiques* parue en 1806 dans la revue de Füssli, *Isis*, et traduite en allemand par Frederike Brun ; plus récemment, Isabella Becherucci a réimprimé la recension de *Sulle cause e gli effetti della Confederazione renana* de Girolamo Lucchesini, que Sismondi avait lui-même remise à *Censeur européen* en octobre 1819³⁹. A ce même journal Sismondi enverra également l'année suivante une longue lettre de la Toscane s'élevant contre le point de vue défendu par les rédacteurs dans un numéro précédent, qui considéraient que limiter l'apostolat des missionnaires portait atteinte à la liberté des cultes. « Aucune autorité, quelque sage et bienveillante qu'on la suppose, écrivait Sismondi dans ces colonnes, ne peut

signé Ad. J., dans la *Revue Britannique*, t. XXI, 1844, p. 271-304 : dans le même volume, à la p. 447-455, l'article incriminé, signé E. E.

³⁶ La liste est publiée par David Munier, « Notice sur J.-C.-L. de Sismondi », *Album de la Suisse romande*, t. II, 1844, p. 73, et reproduite in De Salis, *Sismondi 1773-1842. Lettres et documents inédits, op. cit.*, p. 69.

³⁷ Voir « Silvio Pellico ou le proscrit italien », *Le Protestant de Genève*, t. IV, 1833, p. 201-218, et « Correspondance. N. 1 J. C. L. de Sismondi, La charité en matière de foi », *Le Protestant de Genève*, t. IX, 1835, p. 189-196. L'article sur Pellico est réimprimé également in M. P. Casalena, F. Sofia, « *Cher Sis* », p. 427-438, où sont exposés les éléments témoignant en faveur de la paternité de Sismondi. Signalons aussi que *Le Protestant* a publié plus d'une fois de longs extraits anonymes des ouvrages de William Channing, dont Sismondi est peut-être coresponsable.

³⁸ A l'*Encyclopédie des gens du monde. Répertoire universel des sciences, des lettres et des arts, avec des notices sur les principales familles historiques et sur les personnages célèbres, morts et vivants, par une société de savans, de littérateurs et d'artistes, français et étrangers*, 22 vol., Paris, Treuttel et Würtz, 1833-1844, Sismondi a collaboré en rédigeant les articles suivants (tous signés « J.-C.-L. S.-i ») : *Bourgogne et bourguignons* (t. IV, p. 65-70), *Condottieri* (t. VI, p. 540-542), *Constitution (droit politique)* (*ibid.*, p. 661-666), *Cosme de Médicis* (t. VII, p. 74-75), *France (histoire)* (t. XI, p. 522-545), *Guelfes et gibelins* (t. XIII, p. 223-228), *Louis XI* (t. XVI, p. 740-744), *Louis XIV* (*ibid.*, p. 750-757), *Cosimo o Cosmo [Medici]* (t. XVII, p. 488-489). Les principaux articles traitant de l'histoire italienne sont désormais consultables dans *Sismondi biographe* : voir p. 224-231 et 667-670. Sur la collaboration de Sismondi à l'*Encyclopédie*, voir aussi Francesca Sofia, « Le Chartes in un inedito giudizio di Sismondi. [In Appendice « Constitution française », di Jean-Charles-Léonard Simonde de Sismondi] », *Scienza & Politica*, 2001, n° 24, p. 101-130.

³⁹ Voir Simone Balayé, « Madame de Staël et Sismondi, ou un dialogue critique », *Cahiers staëliens*, t. VIII, 1969, p. 33-46 ; *Bonstettiana. Historisch-kritische Ausgabe der Briefkorrespondenzen Karl Viktor von Bonstettens und seines Kreises, X, (1805-1808)*, hg. von D. und P. Walser-Wilhelm, Göttingen, Wallstein, 2003, p. 193-198 ; Isabella Becherucci, « J.-C.-L. Simonde de Sismondi : una recensione 'smarrita' », in *Sismondiana*, I, pp. 85-96.

se placer entre l'homme et son Dieu [...] Mais les actions volontaires des hommes sont du ressort de l'autorité, aussitôt que, par elles, ils peuvent influencer les uns sur les autres ; et si les actes publics du culte ne peuvent être commandés, ils peuvent être prohibés par les lois⁴⁰ ».

C'est en revanche à la situation politique italienne que font référence deux contributions ultérieures de notre auteur, écrites il est vrai à des dates différentes : la première est une fougueuse dénonciation des persécutions dont sont victimes dans la péninsule les anciens partisans de Bonaparte au lendemain de la Restauration ; la seconde est une intervention en faveur de l'occupation d'Ancône par la France au printemps 1832, à visée anti-autrichienne, par rapport à laquelle la publication du résumé de l'*Histoire des Républiques italiennes*, survenue au même moment, entendait jouer un rôle promotionnel⁴¹.

L'article confié en 1836 à *La Nouvelle Minerve française*, première version des pages traitant des systèmes électoraux dans les *Etudes sur les constitutions des peuples libres*, publiées la même année, relève, lui, de la réflexion plus strictement constitutionnelle⁴². Sont probablement encore de Sismondi certaines réflexions anonymes parues en 1826 dans le *Courrier français* et destinées à célébrer la nouvelle Constitution portugaise, comme le suggère une note manuscrite inconnue de l'exemplaire détenu par la Bibliothèque de France⁴³.

Les traductions

Sans aucune prétention à l'exhaustivité, nous signalons également ci-dessous certaines des traductions publiées du vivant de l'auteur et absentes de l'inventaire des sources de Salis, qui confirment la dimension européenne de la réflexion de Sismondi.

GRANDE-BRETAGNE

Julia Severa, or, The year four hundred and ninety-two, translated from the French, 2 vol., London, G. and W. B. Whittaker, 1822, 1824².

« Article of Sismondi, on the Colonization of India », *The Oriental Herald*, IV, 1825, p. 227-235.

« Mons. Sismondi on the Political, Moral and Religious State of the British Possessions in India », *The Monthly Repository*, XX, February 1825, pp. 65-67.

« A Survey of the present state of Spain », *The Lady's Magazine*, September 1825, p. 560.

Review of the progress of religious opinions, during the Nineteenth century. Translated from the French by T.B.R., London, Treuttel, Jun. and Richter, 1826.

« Domestic Slavery. Its effects on National Wealth, on Government and the Character of Nations », *The Oriental Herald*, XIV, 1827, pp. 219-233.

« Sismondi on the Russian War with Turkey », *The Oriental Herald*, XXI, 1829, pp. 283-292, 473-474*.

« Sismondi on India. Mr. Rickard's Work », *The Oriental Herald*, XXII, 1829, pp. 385-397.

⁴⁰ Cf. la lettre « Aux Rédacteurs » datée « Pescia, en Toscane, le 16 décembre 1819 », *Le Censeur européen*, 1^{er} janvier 1820. La note du rédacteur au pied de l'article précisait : « Les raisons que développe dans sa lettre M. Sismondi, nous font abandonner une opinion que nous avons énoncée sans l'approfondir. »

⁴¹ J. Ly. L. S. (*sic*) de Sismondi, « Réclamation en faveur des amis du nom Français en Italie », *Le Spectateur*, I, 1814, p. 455-460, et J.-C.-L. de Sismondi, « Renaissance de la liberté en Italie », *Le Constitutionnel*, 3 mars et 2 avril 1832.

⁴² J.-C.-L. de Sismondi, « D'un nouveau système électoral pour la France », *La Nouvelle Minerve*, V, 1836, pp. 13-17.

⁴³ Voir « Constitution du Portugal », *Courrier français*, 6 juillet 1826. L'exemplaire que nous avons consulté porte la cote MICR D-124.

« The lessons of Experience on the Emancipation of the Slaves », *New Monthly Magazine*, XXXVIII, 1833, pp. 257 ff.

Italian republics, or the Origin, progress and fall of Italian freedom. A new edition, Paris, A and W. Galignani, 1841.

ETATS-UNIS

« A Review of the Efforts and progress of Nations during the last twenty-five Years », *The Port-folio*, March 1825, pp. 177-198.

« Retrospect of the efforts and progress of mankind during the last twenty-five years », *The Athenaeum, or Spirit of the English Magazines*, October 1825, pp. 9-17, 49-60.

On prejudices, Baltimore, J.D. Toy, 1829.

History of the Crusades against the Albigenses in the Thirteen Century, Boston, B. B. Mussey, 1833.

A history of the Italian republics: being a view of the rise, progress, and fall of Italian freedom, Philadelphia, Carey & Lea, 1835.

History of the fall of the Roman empire comprising a view of the invasion and settlement of the Barbarians, Philadelphia, Carey, Lea & Blanchard, 1835.

The battles of Cressy and Poitiers: from Sismondi's Histoire des Français, Boston, Hilliard, Gray, 1836.

ALLEMAGNE, AUTRICHE ET SUISSE ALÉMANIQUE

Die zwey Systeme der politischen Oekonomie, oder die Theorie der Physiokraten oder Oekonomisten über den Nationalreichthum gegeneinander gestellt mit der Theorie von Adam Smith, Wien-Triest, Geistinger, 1811.

«Ueber den Werth der Kolonien», *Europäische Annalen*, IX, 1815, S. 353-363.

«Ueber Negerhandel», *Nemesis. Zeitschrift für Politik und Geschichte*, IV, 1815, S. 213-238.

Ueber die Freyheit der Italiener während der Dauer ihrer Republiken, und über die Ursachen, welche den Charakter der Italiäner seit dem Untergange ihrer Freystaaten verändert haben. Aus dem 16ten Band der Geschichte der italiänischer Freystaaten im Mittelalter besonders abgedruckt, Zürich, Gessner, 1824.

«Über Griecheland im Umfange des Jahre 1827», *Neckar-Zeitung*, n. 58, 13 August 1827, S. 915-916.

Religionsphilosophie in Frankreich. Eine Folge von Abhandlungen, von Benjamin Constant und J. C. Sismondi, aus dem Französische übersetzt und herausgegeben von F.M. Carové, Göttingen, Wanderhoecht und Ruprecht, 1827.

Geschichte der italienischen freystaaten. Ihr ursprung, fortschritt und fall. Aus dem englischen von Friedrich Wilhelm Bruckbräu, Augsburg, v. Jenisch und Stage, 1840.

ITALIE

Nuovi principj di economia politica, o sia della ricchezza posta in raffronto colla popolazione. Traduzione del professore G. Barbieri, Milano, s.e, 1819.

Storia dei francesi. Traduzione di Benedetto Perotti, Milano, Tipografia del Commercio, 1821-1822, 4 voll.

Sulla guerra attuale tra la Russia ed i Turchi: riflessioni recate in lingua italiana da A. A. G., Lugano, Ruggia, 1829.

Storia della letteratura italiana dal secolo XIV fino al principio del sec. XIX, Genova, Tipografia A. Pendola, 1830, 6 voll.

Il futuro svelato, Lugano, Ruggia, 1831.

Le speranze e la realtà, Ginevra, F. Myller, 1831.

Delle speranze e dei bisogni dell'Italia, Lugano, Ruggia, 1832.

Storia compendiata delle Repubbliche italiane dei secoli di mezzo, Lugano, Ruggia, 1833.

Storia del risorgimento, de' progressi, del decadimento e della rovina della libertà in Italia, Lugano, Ruggia, 1832, 2 v.

Storia della caduta dell'impero romano e della decadenza della civiltà dall'anno 250 al 1000. Versione italiana di Cesare Cantù di bel nuovo raffrontata coll'originale francese, Capolago, Tipografia elvetica, 1836, 2 voll.

Storia delle repubbliche italiane de' secoli di mezzo. Traduzione dal francese, Lugano, C. Storm e L. Armien, 1838, 2 voll.

Prefazione premessa al secondo volume degli Studi intorno alle scienze sociali, Capolago Tipografia elvetica, 1839.

Studi intorno alle costituzioni dei popoli liberi. Volume unico. Versione dal francese, Capolago, Tipografia elvetica, 1839.

Studi intorno all'economia politica. Versione dal francese. Volume unico, Capolago, Tipografia elvetica, 1840.

Giulia Severa, ossia L'anno CDLXXXII nelle Gallie, Capolago, Tipografia elvetica, 1840.

ESPAGNE

«Disertacion sobre la balanza de los consumos y las producciones», *Mercurio de España*, III, 1825, p. 41-54, 125-137.

Historia de las repúblicas de Italia, ó del origen, progresos y ruina de la libertad italiana, obra escrita en inglés y traducida por Francisco Facio, ciudadano mejicano, Paris Librería de Rosa 1837.

HOLLANDE

Over het papieren geld en de middelen om hetzelfde te vernietigen, Amsterdam bij L.A.C. Hesse 1810.

«Aanmerkingen over den invloed van het beheer der Engelsche Kompagnie en van het Kolonifatie stelsel op den staat en het lot der Oost-Indiën zelve, door den Heer Simonde de Sismondi (uit de Revue Encyclop. van Dec. 1824)», *De Star: een tijdschrift*, I, 1824, pp. 246-273.

Wie zijn de Grieken? Wat zal van hen worden? Wat moet men voor hen wenschen?, naar het Fraansch, Arnhem, Thieme, 1826.

DANEMARK

De to Systemer af den politiske Ekonomie eller Sammenligning mellem François Quesnays og Adam Smiths Theorier af den nasionale Rigdom, tilligemed en Fortale, hvori et Forslag om Dannemarks Pengevæsens Forbedring, af Oversætteren Friderich Winkel-Horn, kongelig og Universitets-Bogtrykker, København, 1815.

Om Papirpenge. Efter det Franske ved F. W, Udgivet med Tillæg og Anmærkninger isærmed Hensyn paa Fædrelandet ved I. C. Lange, Kbh, 1822.

Studier öfver de fria folkens statsföfattning, Stockholm, [Fahlcrantz & Gumælius], 1839.

POLOGNE

« Dwa systemata ekonomii politycznéy, to iest: Teorya Fizyokratów i Adama Smitha porównane, przez Pana Simonda; przez A. Gliszczyńskiego na Polskie przelożone », *Pamiętnik warszawski czyli dziennik nauk i umiejętności*, t. VII, Styczen, 1817, pp. 35-62.

RUSSIE

«Ob uravnenii potreblenij s proizvedenami», *Moskovskij telegraf*, V, octobre 1825, n° 9-10, p. 214-339.